

## ESQUISSE D'UNE CLASSIFICATION LINGUISTIQUE DES PARLERS BERBÈRES

K. NAÏT-ZERRAD  
Université de Francfort\*

BIBLID [1133-8571] 8-9 (2000-2001) 389-412

**Resumen:** La clasificación de las variedades amazigas (bereberes) ha sido objeto de interés de los especialistas en esta lengua desde el comienzo, por más que se haya hecho de manera secundaria o parcial. Este artículo es un esbozo de clasificación que toma en cuenta las hablas de la totalidad del conjunto amazigo utilizando criterios morfológicos y léxicos. Así, los deicticos, la morfología verbal, la vocal inicial del nombre o bien la realización de ciertos fonemas permiten claramente la reagrupación de variedades amazigas sobre la base de las características comunes. Este esbozo intenta demostrar cómo la multiplicación de criterios así como la ampliación del ámbito de la investigación permiten afinar el agrupamiento y quizás proponer una clasificación de tipo diacrónico.

**Palabras clave:** Lengua amaziga (bereber). Clasificación lingüística. Comparación. Evolución fonética. Morfología. Léxico.

**Abstract:** The classification of Amazigh (Berber) varieties has been the object of interest for scholars in this language from the outset, albeit with incomplete results. This article presents a classification outline which takes into consideration the language variants of the Amazigh whole, using morphological and lexical criteria. Thus, the deictics, verb morphology, the initial nominal vowel or the realisation of certain phonemes clearly allows the regrouping of Amazigh varieties on the basis of common characteristics. This outline intends to show that through the multiplication of criteria as well as an extended the scope of the research, facilitates a more precise grouping and perhaps allows a diachronic classification.

**Key words:** Amazigh language (Berber). Linguistic classification. Comparison. Phonetic evolution. Lexical morphology.

---

\* Cet article entre dans le cadre du projet *Der Wortschatz des Berberischen: Dokumentation und Vergleichung* (DFG-Forschungsprojekt), soutenu et financé par la *Deutsche Forschungsgemeinschaft*, sous la direction du Prof. Rainer Voßen (Université de Francfort) et du Prof. Bernd Heine (Université de Cologne).

La classification des variétés du berbère a été constamment l'objet des linguistes, mais de manière soit secondaire, soit partielle. La dernière tentative, celle de Willms (1980)<sup>(1)</sup>, est la plus complète et la plus rigoureuse, car elle englobe les niveaux grammatical et lexical. Elle reste cependant limitée, puisque Willms ne prend en compte dans sa démonstration que deux éléments de comparaison : les pronoms personnels pour la morphologie et la culture des arbres fruitiers pour le lexique. Pour une vue d'ensemble des études sur la question et un bilan critique, voir Ameur 1990.

Le point de vue synchronique domine dans ces essais de classification, étant donné la rareté des études diachroniques. On peut cependant intégrer une dimension historique en choisissant des paramètres *ad hoc*, comme par exemple la morphologie verbale, les déictiques ou des champs lexico-sémantiques déterminés.

Une grille globale devrait faire intervenir des critères phonologiques, morpho-syntaxiques et lexicaux. En ce qui concerne la phonologie, on retiendra entre autres la labialisation, la palatalisation, le traitement des vélaires, le passage sonore à sourde, l'absence ou la présence de la consonne \*h ; pour la morphologie : les déictiques, la morphologie des thèmes verbaux, la présence ou l'absence de certains d'entre eux, la formation du participe, les désinences de l'impératif, le schème des noms d'action verbaux ; la phrase nominale nous semble être un critère syntaxique important, quant au lexique, on retiendra quelques champs sémantiques (corps humain, animaux, parenté...), outre une liste de verbes fondamentaux.

On se limitera dans cette ébauche à 8 critères phonologiques ou morphologiques, la prise en compte de tous les facteurs qui nous semblent déterminants faisant l'objet actuellement d'une étude plus complète.

---

(1) Voir également Chakr 1982.

**A/ Critères**

Les critères de classement des variétés berbères que nous avons étudiés sont les suivants :

1. Les verbes de schème CC (sans voyelle pleine)
2. La morphologie des déictiques de proximité
3. La morphologie et la conjugaison des verbes de schème CCu/CCa
4. La présence ou l'absence de la voyelle initiale des noms
5. La réalisation des vélares k, kk, g, gg
6. La réalisation de la consonne \*h
7. La présence de l'aoriste intensif négatif
8. Un échantillon du vocabulaire

On observera la réalisation de ces éléments dans les parlers berbères retenus et on regroupera ces derniers en procédant à des recoupements.

**B/ Variétés**

On a tenté de prendre en considération le plus grand nombre de parlers possibles, en englobant tout le domaine berbère. En tenant compte de la documentation disponible, les parlers (ou dialectes) retenus sont les suivants :

1a	<b>Maroc</b>	Rif	6e		Kabylie
1b		Iznacen	6f		Aurès
1c		Senhaja (Srair)	7a		Timimoun
2a		Seghrouchen	7b		Mzab
2b		Ndhir	7c		Ourgla
2c		Izdeg	8a		Ahaggar
2d		Goulmima			
2e		Tinghir	9a	<b>Niger</b>	Iwellemeden (W)
3 <sup>a</sup>		Semlal	9b		Aïr (Y)
3b		Imghid			
3c		Ighrem	10a	<b>Mali</b>	taneslemt (N)
3d		tata			
4 <sup>a</sup>		Figuig	11a	<b>Tunisie</b>	Jerba

5a	<b>Mauritanie</b>	zenaga	12a	<b>Libye</b>	Ghadamès
			12b		Nefousa
6a	<b>Algérie</b>	Beni-Snous	12c		Foqaha
6b		Bissa	12d		Augila
6c		Metmata			
6d		Chenoua	13a	<b>Égypte</b>	Siwa

Certaines variétés comme le kabyle, le rifain, le chaoui (Aurès), etc. pourront encore être divisées en sous-variétés pour les besoins de l'étude. Pour la Kabylie, on appellera EOC (p.ex. Tizi-Ghennif), OC (p.ex. Aït-Menguellet), OR (p.ex. Ighil-Ali) et EOR (p.ex. Aokas) respectivement les régions extrême occidentale, occidentale, orientale et extrême orientale<sup>(2)</sup>. Les variétés suivantes ont été prises en compte pour le Rif : Iqerâiyen, Ait-Weryaghel et Gzennaya. Bissa, Metmata et le Chenoua (de l'ouest vers l'est) se situent dans la partie nord occidentale de l'Algérie.

### C/ Données

Les différents critères retenus seront présentés sous forme de tableaux, ce qui permet ainsi de mieux visualiser les résultats.

1. Les verbes de schème CC sans voyelle pleine et à deux consonnes identiques ou différentes.

On a déjà signalé la particularité de ces verbes (Destaing 1920, Basset 1929, Chaker 1972, Kossmann 1995a) que l'on peut répartir en deux groupes selon leur conjugaison : le premier comprend les verbes faibles (sans apophonie au prétérit ou accompli), le second les verbes forts (avec apophonie). On

---

(2) Cette répartition se base sur d'une part, des réalisations phonétiques et d'autre part, des caractéristiques morphosyntaxiques et lexicales. Les appellations Grande Kabylie et Petite Kabylie ne sont pas pertinentes pour le linguiste ; elles sont trop vagues, trop peu précises et peuvent recouvrir des réalités linguistiques différentes à l'intérieur même de ces entités.

s'intéressera ici à ce dernier groupe où se manifeste une alternance post-radical  $\emptyset / (i/a)$  ou bien  $\emptyset / (i/u)$ , soit par exemple :

Bissa, Kabylie : aoriste : *err* « rendre » se conjugue au prétérit :

	Bissa	Kabylie
1 cs	<i>riy</i>	<i>riy</i>
2 cs	<i>herri d</i>	<i>terrid / terriḍ</i>
3 ms	<i>yerru</i>	<i>yerra</i>
3 fs	<i>hèrru</i>	<i>terra</i>
1 cp	<i>nerru</i>	<i>nerra</i>
2 mp	<i>herrim</i>	<i>terram / terrim</i>
2 fp	<i>herrimt</i>	<i>terramt / terrimt</i>
3 mp	<i>riin</i>	<i>iran</i>
3 fp	<i>riint</i>	<i>irant</i>

En kabyle, les variantes à droite de la barre oblique sont réalisées dans une partie des parlers OR.

Sur la base de ce critère, on peut regrouper les parlers en deux classes : *a* ou *u* indique la voyelle post-radical des 3<sup>e</sup> p. m. et f. et de la 1<sup>ère</sup> p. pl.

1a	a	3a	a	6a	u	8a	a	11a	a
1b	a	3b	a	6b	u				
1c	a	3c	a	6c	a	9a	**	12a	u
		3d	a	6d	a	9b	**	12b	u
2a	u			6e	a*			12c	a
2b	a	4a	u	6f	a	10a	a	12d	a
2c	a								
2d	a	5a	a	7a	u			13a	a
2e	a			7b	u				
				7c	u				

\* Dans une partie des parlers EOR, les verbes de schème CC à l'aoriste ont été transférés au schème aCC, le schème et la conjugaison au prétérit étant cependant identiques à celui des autres parlers.

\*\* Les verbes forts de schème CC des parlers touaregs du Niger (Iwellemmeden, Aïr) ont été transférés au schème CCu (cf. Galand 1984).

## 2. Déictiques de proximité

Destaing (1921) a étudié la répartition dialectale des démonstratifs selon le critère de la morphologie. Les éléments déictiques de proximité sont caractérisés par une voyelle étoffée éventuellement d'un suffixe. Par exemple :

	Kabylic	Mzab
<b>affixe</b>		
Sg	-a(gi)	-u
Pl.	-a(gi) ; -i(gi)	-u
<b>pronom</b>		
m.sg / f. sg	wa(gi) / ta(gi)	wu(ni) / tu(ni)
m. pl. / f. pl.	wi(gi) / ti(gi)	ininnu / tininnu

On peut répartir les parlers en deux groupes, ceux à voyelle *a* et ceux à voyelle *u*, selon le tableau suivant :

1a	a	3a	a	6a	u	8a	a	11a	u
1b	u	3b	a	6b	u				
1c	a	3c	a	6c	a	9a	a	12a	u
		3d	a	6d	a	9b	a	12b	u
2a	u			6e	a			12c	a
2b	a	4a	u	6f	a	10a	a	12d	a
2c	a								
2d	a	5a	a	7a	u			13a	a
2e	a			7b	u				
				7c	u				

## 3. Verbes de schème CCu/CCa

Les verbes dont le schème à l'aoriste à finale *-u* (CCu, CuCCu...) possèdent l'alternance *u / (i/a)* dans un premier groupe de parlers ; dans l'autre, l'aoriste et le prétérit ont la même conjugaison avec une alternance *i/a*. Signalons cependant que cette dernière règle souffre d'exceptions : certains verbes ont gardé le schème CCu tout en étant cependant sans apophonie au prétérit (par exemple *bḍu* chez les Ait-Seghrouchen...); en outre la plupart des verbes suivant la règle du deuxième groupe sont des emprunts à l'arabe.

Le tableau montre les conjugaisons à Ouargla *bḍi / bḍa* et en Kabylie de *bḍu* « (se) séparer ».

	Ouargla		Kabyle	
	prétérit	ad + aoriste	prétérit	ad + aoriste
1 cs	<i>bḍiy</i>	<i>ad bḍiy</i>	<i>bḍiy</i>	<i>ad bḍuy</i>
2 cs	<i>tebḍid</i>	<i>ad tebḍid</i>	<i>tebḍid</i>	<i>ad tebḍuḍ</i>
3 ms	<i>yebḍa</i>	<i>ad yebḍa</i>	<i>yebḍa</i>	<i>ad yebḍu</i>
3 fs	<i>tebḍa</i>	<i>ad tebḍa</i>	<i>tebḍa</i>	<i>ad tebḍu</i>
1 cp	<i>nebḍa</i>	<i>ad nebḍa</i>	<i>nebḍa</i>	<i>ad nebḍu</i>
2 mp	<i>tebḍim</i>	<i>ad tebḍim</i>	<i>tebḍam / tebḍim</i>	<i>ad tebḍum</i>
2 fp	<i>tebḍimt</i>	<i>ad tebḍimt</i>	<i>tebḍamt / tebḍimt</i>	<i>ad tebḍumt</i>
3 mp	<i>bḍan</i>	<i>ad bḍan</i>	<i>bḍan</i>	<i>ad bḍun</i>
3 fp	<i>bḍant</i>	<i>ad bḍant</i>	<i>bḍant</i>	<i>ad bḍunt</i>

La répartition entre les deux groupes de parlers est la suivante :

1a	a	3a	u	6a	a	8a	u	11a	a
1b	a	3b	u	6b	a				
1c	u	3c	u	6c	a	9a	u	12a	u
		3d	u	6d	u	9b	u	12b	a
2a	a			6e	u			12c	u
2b	u	4a	a	6f	a	10a	u	12d	u
2c	u								
2d	u	5a	u	7a	a			13a	u
2e	u			7b	a				
				7c	a				

#### 4. La voyelle initiale des noms

La voyelle initiale normale de beaucoup de noms de schèmes  $aCv-$  (féminins et masculins singuliers,  $v$  = voyelle pleine) tombe régulièrement dans certains parlers à l'état libre (EL), la voyelle  $u-$  marquant l'état d'annexion (EA) étant souvent présente ( $uCv-$ ) pour les noms masculins :

Bissa :	<i>dar</i> « pied »,	EA <i>uḍar</i>
	<i>fus</i> « main »,	EA <i>ufus</i>
	<i>yaziḍ</i> « volaille »,	EA <i>uyaziḍ</i>
	<i>hyaḥ</i> « chèvre »,	EA <i>hyaḥ</i>
	<i>hmart</i> « barbe »,	EA <i>hmart</i>



Comme pour les précédents critères, le tableau suivant peut être dressé : (- sans ; + avec)

1a	-	3a	+	6a	-	8a	+	11a	-
1b	-	3b	+	6b	-				
1c	+	3c	+	6c	-	9a	+	12a	+
		3d	+	6d	-	9b	+	12b	-
2a	-			6e	+			12c	+
2b	+	4a	-	6f	-	10a	+	12d	+
2c	+								
2d	+	5a	+	7a	-			13a	- ?
2e	+			7b	-				
				7c	-				

### 5. Traitement des vélaires :

Les correspondances et les règles du processus d'évolution des vélaires dans les variétés berbères ont été examinées par Kossmann (1995b, 1999) et Louali (1999). Les hypothèses déduites ne permettent pas d'expliquer les irrégularités nombreuses de ces correspondances. On peut cependant faire un regroupement de parlers selon qu'ils sont affectés ou non par l'évolution des vélaires vers les fricatives ou affriquées. La notation dans les tableaux indique (là où cette évolution a eu lieu) qu'elle est pertinente, c'est-à-dire qu'elle touche un nombre appréciable d'unités dans les parlers considérés, là où dans les autres, elle est absente, sauf de manière sporadique<sup>(3)</sup>. On s'intéressera ici aux changements :

$k > c / \check{c}$  et  $kk > cc / \check{c}\check{c}$

$g > j / \check{g} / g'$  et  $gg > jj / \check{g}\check{g} / gg'$

- (3) Par exemple, kabyle EOC, OC *igider* « aigle, vautour », *ticcet* « ail » correspondant à OR, EOR *ijider*, *tiskert*. Les deux auteurs ont relevé que dans les groupes [zg] et [rg], il y a une tendance (en effet, un certain nombre de contre-exemples existent) de la vélaire [g] à ne pas évoluer vers [j] ou [dʒ] (mais plutôt vers [j]) dans les parlers où ce changement a eu lieu. On pourrait peut-être la corréler avec les faits kabyles où dans ces groupes la vélaire s'est maintenue occlusive et n'a pas évolué vers la spirante [j].

Exemples :

	Chleuh	Mzab			Kabyle	Figuig
$g > j$	<i>agdid</i>	<i>ajdid</i>		$gg > \check{g}\check{g}$	<i>ggall</i>	<i>\check{g}\check{g}all</i>
	Kabyle	Figuig			Kabyle	Chaoui
$k > c$	<i>akal</i>	<i>cal</i>		$kk > \check{c}\check{c}$	<i>kkat</i>	<i>\check{c}\check{c}at</i>

On peut dresser les deux tableaux suivants où les points d'interrogation indiquent l'absence ou le très petit nombre d'exemples à notre disposition, ce qui ne permet pas de trancher dans un sens ou dans l'autre.

a) situation de [g] et de [gg] (g - gg) :

1a	j - jj/\check{g}\check{g}	3a	g - gg	6a	j - \check{g}\check{g}	8a	$g^y - gg^y$	11a	j/\check{g} - ?
1b	j - \check{g}\check{g}	3b	g - gg	6b	?				
1c	g - gg	3c	g - gg	6c	j - \check{g}\check{g}	9a	g - gg	12a	j/ $g^y$ - $gg^y$
		3d	g - gg	6d	j - \check{g}\check{g}	9b	g - gg	12b	g - gg
2a	j - \check{g}\check{g}			6e	g - gg			12c	j - jj ?
2b	g - gg	4a	j - \check{g}\check{g}	6f	j - \check{g}\check{g}	10a	\check{g} - \check{g}\check{g}	12d	g - gg ?
2c	g - gg								
2d	g - gg	5a	g - gg	7a	j - jj ?			13a	?
2e	g - gg			7b	j/\check{g} - jj				
				7c	j - jj				

b) situation de [k] et de [kk] (k - kk) :

1a	c-cc	3a	k-kk	6a	c-čč	8a	k-kk	11a	?-čč
1b	c-čč	3b	k-kk	6b	c-čč				
1c	k-kk	3c	k-kk	6c	c-čč	9a	k-kk	12a	k-kk
		3d	k-kk	6d	c-čč	9b	k-kk	12b	k-kk
2a	c-čč			6e	k-kk			12c	k-kk
2b	k-kk	4a	c-čč	6f	c-čč	10a	k-kk	12d	k-kk
2c	k-kk								
2d	k-kk	5a	k-kk	7a	c-cc			13a	?
2e	k-kk			7b	č-cc				
				7c	c-cc				

#### 6. Conservation / perte de la consonne \*h

Prasse (1969) a étudié les correspondances du *h* ( $h < z$  et  $h < *h$ ) de l'Ahaggar avec les autres parlers touaregs en se référant parfois aux autres parlers. Plus récemment, les règles de correspondances du \*h et les conditions de sa disparition ou de sa modification dans la plupart des parlers berbères ont fait l'objet d'une étude minutieuse par Kossmann (1999) auquel nous renvoyons<sup>(4)</sup>.

Plusieurs questions restent ouvertes mais nous ne prendrons ici en compte que deux correspondances telles qu'elles sont attestées dans les parlers étudiés (que l'on a noté 1 / 2 dans le tableau) :

1. *\*-Ch* > *-Cb*, *-Ch* ou *-C* en position finale
2. *\*-eh* > *-eb*, *-eh*, *-i* ou *-u* selon les parlers en position finale

Par exemple : « plier » taneslemt *aqch*, Ghadamès *ōqe b*, Ahaggar *ađ*, Niger WY *ađu*, Seghrouchen, Mzab *ađi*, Ighrem *ađu*, Goulmima *uđu*.

(4) Dans l'article {152} de l'ouvrage, zenaga *ačđ* « dépouiller » n'appartient pas à la série, il faut le mettre sous {155}.

Les points d'interrogations indiquent que la situation n'est pas très claire, compliquée en outre par le faible nombre d'exemples. Pour 8a (Ahaggar), la correspondance 1 (*ø* ou *h*) dépend du contexte phonétique.

1a	ø / ?	3a	ø / -u	6a	Ø / -i	8a	ø, h / ø	11a	ø / -i
1b	ø / -i	3b	ø / -u	6b	Ø / ?				
1c	ø / -u	3c	ø / -u	6c	Ø / -i	9a	ø / -u	12a	b / b
		3d	ø / -u	6d	Ø / -i	9b	ø / -u	12b	Ø / -i
2a	ø / -i			6e	Ø / -u			12c	Ø / -i
2b	ø / -u	4a	ø / -i	6f	Ø / -i	10a	-h / -h	12d	b / b
2c	ø / -u					10b	-h / -h		
2d	ø / -u	5a	ø / -ih ?	7a	Ø / -i			13a	Ø / ?
2e	ø / -u			7b	Ø / -i				
				7c	Ø / -i				

#### 7. Conservation / perte du thème d'aoriste intensif négatif

Plusieurs parlars ont conservé un thème négatif de l'aoriste intensif (v. Kossmann 1986, Naït-Zerrad 1995) :

Mزاب *zar* « précéder »

aoriste intensif positif : *tzaran* « ils précéderont »

aoriste intensif négatif : *wel tzirin* « ils ne précéderont pas »

Le tableau suivant indique les parlers attestant l'existence de ce thème (avec un signe +) :

1a	+	3a	-	6a	-	8a	+	11a	+
1b	+	3b	-	6b	+				
1c	+	3c	-	6c	-	9a	+	12a	+
		3d	-	6d	-	9b	+	12b	-
2a	-*			6e	-			12c	-
2b	-	4a	+	6f	-	10a	+	12d	-
2c	-								
2d	-	5a	-	7a	-			13a	-
2e	-			7b	+				
				7c	+				

\* On trouve cependant quelques rares exemples dans ce parler, ce qui montre que le thème n'a pas encore totalement disparu.

## 8. Vocabulaire

On a depuis longtemps essayé de tracer des isoglosses pour le vocabulaire berbère (cf. p. ex. Basset 1929, 1952, 1959). En comparant certaines unités fondamentales, on peut établir un classement dans les parlers berbères, qui peut servir d'appoint ou peut-être confirmer une tendance.

Le tableau suivant, à travers un nombre très restreint d'exemples, illustre notre propos. La variation de vocabulaire est assez claire, même si les regroupements ne sont pas toujours aisés. Dans une variété berbère, à côté d'un signifiant correspondant à une certaine notion, est attesté parfois un autre terme soit désuet ou très peu employé, soit ayant un autre sens ou bien encore qui s'est spécialisé dans un sens restreint. Les deux termes ne sont en tout état de cause pas en concurrence et il est vraisemblable qu'ils appartenaient au même champ sémantique à l'origine, avec une signification spécifique pour chacun d'eux. Ainsi, on voit que pour « entrer », on trouve *adef* d'une part et *kcem* d'autre part, la frontière entre les deux étant assez nette. Cependant, la forme *adefest*

attestée en touareg ainsi qu'en kabyle en expressions. De même pour « vouloir, aimer » : en kabyle, *er* « avoir besoin » est résiduel ; à Ghadamès, c'est *eis* (< *YS*) qui a ce sens.

La situation n'est pas toujours uniforme dans une variété :

- rifain « être vêtu » : *āred* (Iqerâiyen), *yād* (Gzennaya) et *ā(r)s* (Weryaghel).
- kabyle « lait » : *ak<sup>w</sup>effāy* (EOC), *ayefk(i)* (OC, OR), *ayekfi* (EOR). De même, « rêver » : *bargu* (EOC), *argu* (OC, OR), *bureg* (EOR). On ne trouve parfois certains termes – attestés par ailleurs – que dans certains parlers, ainsi : OR *targ<sup>w</sup>eyt* « manche d'outil », EOC *rcel* « se marier », OR *kel* « passer la journée », etc.

On ajoutera ces remarques :

« dos » :

- Les termes *akrum* et *tadawt* signifient dans certains parlers (OR, EOR) kabyles « le bas du dos » ou « le postérieur ».

- Le terme zénaga est celui que l'on retrouve entre autres dans des parlers de l'Algérie centrale (région de Blida : B. Salah, B. Messaoud) : *imerzi*, attesté d'ailleurs en kabyle (EOC) avec le sens de « postérieur ».

« âne » : Le terme de Foqaha est attesté chez les Aït-Ndhir où il désigne le cheval de trait.

L'échantillon suivant fournit une idée de la variation lexicale : (les numéros renvoient à la racine ou à la forme d'un mot et seront utilisés plus bas dans le tableau résumant tous les résultats)

	à vètu	marcher, aller	berger	enfer	long	pleurer	démam	lievre	dos	âne	vouloir, amer
1a	<i>āreḏ,</i> <i>yāḏ,</i> <i>ās</i>	<i>uyur,</i> <i>uyā, uḡur</i>	<i>ameksa,</i> <i>aničī</i>	<i>adeḑ</i> (1)	<i>azīrar,</i> <i>azeḡrar.</i> <i>azeḡrar</i>	<i>ru</i> <i>ttru</i>	<i>tiwecca</i> (5), <i>dudecca</i>	<i>ayā(r)zīz</i> (2)	<i>acrur</i> (1)	<i>ayyur</i> (1)	<i>exs</i> (1)
1b	<i>ireḑ</i> (1)	<i>uyur</i> (1)	<i>alinti</i>	<i>adeḑ</i>	<i>azīrar</i> (1)	<i>ru</i> (1)	<i>ayečča</i> (2)	<i>ayerzīz</i>	<i>acrur</i>	<i>ayyul</i>	<i>exs</i>
1c	<i>els</i> (2)	<i>agul</i> (7), <i>addu</i> (2)	<i>ameksa</i>	<i>kcem</i> (2)	ar.	<i>ru</i>	<i>azekka</i> (1)	<i>a kbun</i> (3)	<i>acrur,</i> <i>tayruḡḡ</i> (5)	<i>ayyul</i>	<i>ara, ura</i>
2a	<i>ireḑ</i> ( <i>els</i> rare)	<i>eyyur</i>	<i>amīsa</i>	<i>ateḑ</i>	<i>izyirt</i>	<i>ru</i>	<i>dučča</i> (6)	<i>awtul</i> (1)	<i>tiwa</i> (3)	<i>ayyul</i>	<i>iri, exs</i>
2b	<i>ens</i>	<i>ddu</i>	<i>ameksa</i>	<i>kjem</i>	<i>uyzīf</i> (2), <i>ayezzaḑ</i>	<i>all</i> (2)	<i>asekka</i>	<i>awtul</i>	<i>tadawt</i> (2)	<i>ayyul</i>	<i>iri</i> (2)
2c	<i>els</i>	<i>ddu</i>	<i>ameksa</i>	<i>kcem</i>	<i>ayuzzaḑ</i>	<i>all</i>	<i>asekka</i>	<i>tawtuḡ</i>	<i>tadawt</i>	<i>ayyul</i>	<i>iri</i>
2d	<i>els</i>	<i>ddu</i>	<i>ameksa</i>	<i>kjem</i>	<i>ay*ezzaḑ</i>	<i>all</i>	<i>asekka</i>	<i>awtul</i>	<i>tadawt</i>	<i>ayyul</i>	<i>iri</i>
2e	<i>els</i>	<i>ddu</i>	<i>ameksa</i>	<i>kcem</i>	<i>ay*ezzaḑ</i>	<i>all</i>	<i>asekka</i>	<i>awtul</i>	<i>tadawt</i>	<i>ayyul</i>	<i>iri</i>
3a	<i>ls</i>	<i>zzīgiz</i> (6)	<i>amksa</i>	<i>kcm</i>	<i>ayzzayfu,</i> <i>ay*zzaḑ</i>	<i>alla</i>	<i>azkka,</i> <i>askka</i>	<i>awtil</i>	<i>tadawt,</i> <i>akrum</i> (4)	<i>ayyul</i>	<i>iri</i>
3b	<i>ls</i>	<i>ssudu,</i> <i>ttudu</i>	<i>amksa</i>	<i>kcm</i>	<i>ayzzayfu</i>	<i>alla</i>	<i>azkka</i>	<i>awtil</i>	<i>iy*taḑ</i>	<i>ayyul</i>	<i>iri</i>
3c	<i>ls</i>	<i>ddu</i>	<i>amksa</i>	<i>kcm</i>	<i>ayzzayfu</i>	<i>alla,</i> <i>smitiw</i>	<i>azkka</i>	<i>awtil</i>	<i>akrum,</i> <i>tadawt</i>	<i>ayyul</i>	<i>iri</i>

	é. vétu	marcher, aller	berger	entrer	long	pleurer	démarr	lievre	dos	âne	vouloir aimer
3d	Is	ddu, zzigiz	amksa	kcm	ayzzayfu	alla	azkka	awtil	akrum	ayyul	iri
4a	iredj	yur, uyur	-	atef	azirar	ill	ayečča	tayerzišš	-	ayyul	xes
5a	eğs	e dbih	amakcah	et'em	o'zuf	e'yi	tiğgen	tayerzuzl, teyârîuz	emârt/tih, amard/tj (6)	a'jeğ	ir ?
6a	iredj	eyyur	alinti, anilti	adef	azirar	ru	ayečča	ayerziz	tiwa	ayyul	exs
6b	iredj	eyyur	alinti	adef	azirar	ttru	ayečča	ayerziz	hiwa	-	exs
6c	iredj	uġġigur	anilti	adef	azirar	il	agečča (3)	tayerzizt	tiwwa	ayyul	exs
6d	iredj	wur	anilji, alyenti	adef	azegrar	ru	adečča (4)	ayerzis	-	ayyul	exs
6e	els	ddu, lhu (8)	ameksa	kcem	ay'ezfan	ru, ttru	azekka	awtul	aerur	ayyul	ar.
6f	iredj	uġ(g)ir	anilti	adef	azegrar	il	adečča	agerziz	tiğg'a	ayyul	exs
7a	tiččen ils portent	igu	-	atef, adef	azegrar	ttru	ahecca, acca (7)	tičzît	-	ayyul	exs
7b	iredj	iğur	ar.	atef	azeğrar	yeiret (3)	acca	tayerzçz	tičcermin	ayyul	exs, yes
7c	iredj	iğur, eddiw	ar.	atef	zzegrer	ru	acca	agergiz, agerziz	tičkermin	ayyul	exs



	ē. vētu	mārcher, aller	berger	œātr̄er	long	pleurer	dēmain	lièvre	dōs	ānc	vouloir, āmet
8a	<i>els</i>	<i>regʿeh</i> (3)	<i>āmaḍan</i> (3)	<i>eggʿeh</i>	<i>hegʿret</i>	<i>semeḥtu</i> (4), <i>hall</i> (a.i)	<i>tufat</i>	<i>émärwāl</i> (4)	<i>aruri</i>	<i>éyhéq</i> (2)	<i>er</i>
9a	<i>ālsu</i>	<i>rāgāz</i>	<i>amāḍan</i>	<i>eggez</i> (3)	<i>zāgrāt</i>	<i>ālu</i>	<i>tufat</i>	<i>émärwāl</i>	<i>aruri</i>	<i>ajāq</i>	<i>iru, āru</i>
9b	<i>elsu</i>	<i>rāgāz</i> , <i>argez</i>	<i>(eḍen)</i>	<i>eggez</i> , <i>atef</i>	<i>zāgrāt</i>	<i>elu</i>	<i>tufat</i>	<i>émärwāl</i>	<i>āruri</i>	<i>éjād</i>	<i>eru</i>
10a	<i>āls</i>	<i>erḡec</i>	<i>(eḍen)</i>	<i>eḡḡec</i>	<i>caḡrāt</i>	<i>pr. ilhā</i>	<i>tufat</i>	<i>témärwāl</i> <i>t</i>	<i>arori</i>	<i>écéq</i>	<i>ārḥ</i>
11a	<i>ireḍ</i>	<i>eyur</i>	-	<i>a def</i>	<i>azīrar</i>	<i>ar.</i>	<i>ačča</i>	<i>tayerzist</i> (lapin)	<i>akrum, iri</i>	<i>ayyul</i>	<i>exs</i>
12a	<i>ēls</i>	-	-	<i>ātef</i>	<i>zégʿrét</i>	<i>semeḥtu</i> , <i>ézzef</i> (5)	<i>aza/ékka</i>	<i>tagʿārziḡt</i>	<i>akorm</i>	<i>az iḍ</i>	<i>e br</i>
12b	<i>érwoḡ</i>	<i>ugur</i>	<i>nilti</i>	<i>ékem</i>	<i>zegret</i> , <i>azegrar</i>	<i>yerret</i> (3)	<i>ječča</i>	<i>tūrzejt</i> , <i>tyerzejt</i>	<i>akrum</i>	<i>az/zyaḡ</i>	<i>yess</i>
12c	<i>ēlēs</i>	<i>uyar</i> (4), <i>ākil</i> (5)	<i>ar.</i>	<i>ākem</i>	<i>ar.</i>	<i>syuyyu</i> (6)	<i>tifūt</i>	<i>ar.</i>	<i>rūrū</i>	<i>mektār</i> (3)	<i>yes</i>
12d	<i>udén</i> (3)	<i>jigej</i>	-	<i>ān</i> (4)	<i>yzif</i>	<i>e bēl</i> , <i>a bēl</i>	<i>ar.</i>	-	<i>zer</i> , <i>zzer</i> (7)	<i>azīt</i>	<i>ayec</i>
13a	<i>els</i>	<i>ukel</i>	<i>ar.</i>	<i>kīm</i>	<i>ar.</i>	<i>gels</i> (7)	<i>tafi</i>	<i>tirzeit</i>	<i>erraw</i>	<i>izīt</i>	<i>exs</i>

ar. = arabe, pr. prétérit, a.i. = aoriste intensif. Pour « berger », en 9b et 10a, nous avons donné le verbe *eḍen* « paître ».

### D/ Exploitation des données

À la lumière des résultats obtenus pour ces critères, on peut regrouper les variétés étudiées en opérant par le plus grand dénominateur commun. On commence par le critère qui permet d'effectuer un classement qui offre le nombre de groupes le plus faible possible (cela correspond ici à deux groupes avec la conjugaison des verbes de schème CC ou les déictiques) et on continue en augmentant la complexité et en morcelant à chaque critère toujours davantage les groupes. Le tableau suivant qui fait apparaître l'organisation obtenue a été scindé en deux, faute de place. Les lignes 3a et 3b ont été supprimées, étant donné qu'elles sont redondantes. On a remplacé les lexèmes par des numéros (correspondant à la racine ou à la forme) pour améliorer la lisibilité.

		CC	D	CCu	vi	ai n	*h		
1c	Senhaja	a	a	u	+	+	ø / -u	g - gg	k - kk
2b	A. Nahir	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
2c	Izdeg	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
2d	Goulmima	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
2e	Tinghir	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
3c	Ighrem	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
3d	tata	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
5a	zenaga	a	a	u	+	-	ø / - ih ?	g - gg	k - kk
6e	Kabylie	a	a	u	+	-	ø / -u	g - gg	k - kk
9a	W		a	u	+	+	ø / -u	g - gg	k - kk
9b	Y		a	u	+	+	ø / -u	g - gg	k - kk
8a	Ahaggar	a	a	u	+	+	ø, h / ø	g <sup>y</sup> - gg <sup>y</sup>	k - kk
10a	tanlesmt	a	a	u	+	+	-h / -h	ğ - ğğ	k - kk

12c	Foqaha	a	a	u	+	-	ø / -i	j - jj ?	k - kk
12d	Augila	a	a	u	+	-	b / b	g - gg ?	k - kk
13a	Siwa	a	a	u	-	-	ø / ?	?	?
6d	Chenoua	a	a	u	-	-	ø / -i	j - ġġ	c - čč
1a	Rif	a	a	a	-	+	ø / ?	j - jj/ġġ	c - cc
6c	Metmata	a	a	a	-	-	ø / -i	j - ġġ	c - čč
6f	Aurès	a	a	a	-	-	ø / -i	j - ġġ	c - čč
1b	Iznacen	a	u	a	-	+	ø / -i	j - ġġ	c - čč
11a	Jerba	a	u	a	-	+	ø / -i	j/ġ - ?	? - čč
2a	Seghrouchen	u	u	a	-	-	ø / -i	j - ġġ	c - čč
6a	Beni-Snous	u	u	a	-	-	ø / -i	j - ġġ	c - čč
7a	Timimoun	u	u	a ?	-	-	ø / -i	j - jj ?	c - cc
4a	Figuig	u	u	a	-	+	ø / -i	j - ġġ	c - čč
6b	Bissa	u	u	a	-	+	ø / ?	?	c - čč
7b	Mzab	u	u	a	-	+	ø / -i	j/ġ - jj	č - cc
7c	Ouargla	u	u	a	-	+	ø / -i	j - jj	c - cc
12b	Nefousa	u	u	a	-	-	ø / -i	g - gg	k - kk
12a	Ghadamès	u	u	u	+	+	b / b	j/g <sup>y</sup> - gg <sup>y</sup>	k - kk

		âne	lièvre	dem	dos	vouloir, aimer	ê. vêtu	marcher, aller	berger	entrer	long	pleurer
1c	Senhaja	1	3	1	1, 5	2	2	7,2	1	2	-	1
2b	A. Ndhir	1	1	1	2	2	2	2	1	2	2	2
2c	Izdeg	1	1	1	2	2	2	2	1	2	2	2
2d	Goulmima	1	1	1	2	2	2	2	1	2	2	2
2e	Tinghir	1	1	1	2	2	2	2	1	2	2	2
3c	Ighrem	1	1	1	2, 4	2	2	2	1	2	2	2,4
3d	tata	1	1	1	4	2	2	2, 6	1	2	2	2
5a	zenaga	1	2	11	6	2	2	2	1	2	2	2
6e	Kabylie	1	1	1	1	3	2	2	1	2	2	1
9a	W	2	4	10	1	2	2	3	3	3	1	2
9b	Y	2	4	10	1	2	2	3	3	3,1	1	2
8 <sup>a</sup>	Ahaggar	2	4	10	1	2	2	3	3	3	1	4,2
10 <sup>a</sup>	taneslemt	2	4	10	1	2	2	3	3	3	1	2
12c	Foqaha	3	-	10	1	1	2	4,5	-	2	-	6
12d	Augila	2	-	-	7	1	3	6	-	4	2	2
13a	Siwa	2	2	10	1	1	2	5	-	2	-	7
6d	Chenoua	1	2	4	-	1	1	1	2	1	1	1

		âne	lièvre	dem	dos	vouloir, aimer	ê. vêtu	marcher, aller	berger	entrer	long	pleurer
1a	Rif	1	2	5, 6	1	1	1, 2	1	1, 2	1	1	1
6c	Metmata	1	2	3	3	1	1	1	2	1	1	2
6f	Aurès	1	2	4	3	1	1	1	2	1	1	2
1b	Iznacen	1	2	2	1	1	1	1	2	1	1	1
11a	Jerba	1	2	8	4	1	2	1	-	1	1	-
2a	Seghrouchen	1	1	6	3	2, 1	1	1	1	1	1	1
6a	Beni-Snous	1	2	2	3	1	1	1	2	1	1	1
7a	Timimoun	1	2	7	-	1	1	1	-	1	1	1
4a	Figuig	1	2	2	-	1	1	1	-	1	1	2
6b	Bissa	-	2	2	3	1	1	1	2	1	1	1
7b	Mzab	1	2	7	4	1	1	1	-	1	1	3
7c	Ouargla	1	2	7	4	1	1	1,2	-	1	1	1
12b	Nefousa	2	2	9	4	1	1	1	2	2	1	3
12a	Ghadamès	2	2	1	4	2	2	-	-	1	1	4,5

Le tableau est assez édifiant, même si pour le lexique, les correspondances avec les traits phonologiques et grammaticaux ne sont pas toujours probantes. On peut tout de même classer les parlers pris en compte selon les groupes et sous-groupes suivants :

1.

1.1 MC (les parlers du Maroc central : Ait Nahir, Goulmima, Tighhir, Izdeg...) / Senhaja du Srair / CHL (les parlers du Sud marocain : Tata, Ighrem, Semlal, Imghid) / Zenaga / Kabyle

1.2 Touareg : Ahaggar, W, Y, Taneslemt (N)

1.3 Foqaha

1.4 Augila

1.5 Siwa

2. Nefousa

3. Ghadamès

4.

4.1 Seghrouchen / Figuig / B.Snous / Bissa / Tim. / Mzab / Ouargla

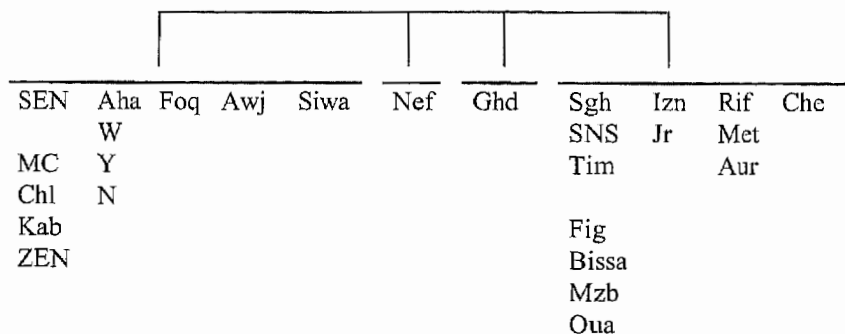
4.2 Iznacen / Jerba

4.3 Rif / Metmata / Aurès

4.4 Chenoua

On peut représenter cette classification par le schéma suivant :

(Langue amazighe)



Nous avons présenté dans cet article une première ébauche d'une étude plus large invoquant plusieurs autres critères, avec une analyse approfondie des faits. Il ne s'agissait pas pour nous de tracer un hypothétique arbre généalogique, mais de tenter de regrouper des parlers ayant des caractéristiques communes. En multipliant ces dernières, en opérant avec tous les parlers connus et en faisant la part des innovations et des archaïsmes dans les différentes variétés, on pourra d'abord affiner ce regroupement et peut-être élaborer à terme une véritable classification historique du berbère.

### BIBLIOGRAPHIE

(On trouvera toutes les références aux parlers berbères dans Naït-Zerrad 1998/1999/2002 ou Kossmann 1999)

- Ameur (M.) : 1990 - "À propos de la classification des dialectes berbères", *Études et Documents Berbères* 7, p. 15-27
- Basset (André) : 1929 - *Études de géographie linguistique en Kabylie (I. Sur quelques termes concernant le corps humain.)*, Leroux, Paris.
- : 1952 - *La langue berbère*, Oxford University Press
- : 1959 - *Articles de dialectologie berbère*, Klincksieck, Paris
- Chaker (Salem) : 1972 - "La langue berbère au Sahara", *ROMM* (Revue de l'Occident Musulman et de la Méditerranée) 11, p. 164-168
- : 1982 - Compte rendu : Die Dialektale Differenzierung des Berberischen d'A. Willms, *ROMM* 34, p.154-156
- Destaing (E.) : 1920 - "Note sur la conjugaison des verbes de forme C<sup>1</sup>eC<sup>2</sup>", *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* 22, p. 139-148
- : 1921 - "Note sur le pronom démonstratif en berbère", *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* 22, p. 186-200.
- Galand (L.) : 1984, "Le comportement des schèmes et des racines dans l'évolution de la langue : exemples touaregs", in J. Bynon (ed.), *Current Progress in Afro-Asiatic Linguistics (Papers of the Third International Hamito-SEmitic Congress)* [Londres 1978], Benjamins, Amsterdam-Philadelphia.

- Kossmann (M.) : 1995a - "La conjugaison des verbes CC à voyelle alternante en berbère", *Études et Documents Berbères* 12, p. 17-33
- : 1995b - "La spirantisation dans les parlers zénètes : aperçu historique", in P. Bos (éd.) *Langues du Maroc : aspects linguistiques dans un contexte minoritaire*, Tilburg, p. 11-19.
- : 1999 - *Essai sur la phonologie du protoberbère*, Rüdiger Köppe, Köln.
- Louali-Raynal (N.) : 1999 - "La spirantisation en berbère", in (M. Lamberti & L. Tonelli (eds.) *Afroasiatica Tergestina, Papers from the 9th Italian Meeting of Afro-Asiatic Linguistics, Trieste, April 23-24, 1998*, Unipress, Padova
- Naït-Zerrad (K.) : 1994 - *Manuel de conjugaison kabyle (le verbe en berbère)*, L'Harmattan, Paris
- : 1998/1999/2002 - *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, I / II / III, Peeters, Paris/Louvain
- Prasse (Karl-G.) : 1969 - *A propos de l'origine de H touareg (tahaggart)*, Munksgaard, Copenhague.
- Willms (A.) : 1980 - *Die Dialektale Differenzierung des Berberischen*, Dietrich Reimer, Berlin